

FFREEE

Fils et Filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode

Place de la République
66700 Argelès s/mer.
Tél./Fax 04.68.95.85.03

Edito

L'été c'est un bon moment pour réfléchir et participer à des colloques... Paziols, Elne...

Réflexion sur l'association et sur qui nous sommes par le président de Ffreee, texte publié pour la confédération pour *La mémoire historique et démocratique de Catalogne*.

De nombreuses manifestations nous attendent à la rentrée : un rendez-vous à Rivesaltes, l'ouverture du Cider à Valmy, un colloque des Archives départementales et la préparation de la marche de février 2006, sans doute au Perthus. Nous comptons sur la participation de tous.

Bonnes vacances !

La rédaction

La permanence du lundi continue en juillet de 15h à 17h pour des rencontres et des échanges, mais elle sera fermée en août.



Conférence de Salomon Marques, le 16 avril, à Argelès

Paziols 17-18-19 juillet

Mémoires vives autour de l'exil

Expositions à l'Espace René Sirven : le camp de Bram – la Retirada – la Retirada à Cerbère – la maternité d'Elne – Témoignages des hautes Corbières. De 10h à 12h et de 14h à 17h.

◆ Le 17 juillet

16h : Inauguration de la manifestation et du travail réalisé dans le cadre du projet "Mémoires vives"

17h : Conférence de Serge Barba, président de Ffreee : " Avant la Retirada ". Diaporama de Michel Guisset " La Retirada à travers les cartes postales "

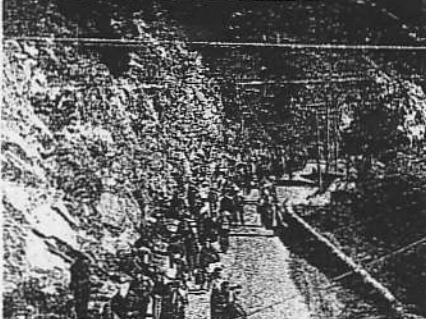
18h30 : Chorale d'Ille : chants républicains. Vin d'honneur.

◆ Le 18 juillet

18h : Conférence de Bernard Salgues : La vie quotidienne des réfugiés espagnols dans les camps de l'Aude

19h : Film " La mémoire blessée " de Georges Chaluleau – témoignages sur les camps de Bram et de Rivesaltes. Vin d'honneur.

MEMOIRES VIVES AUTOUR DE L'EXIL

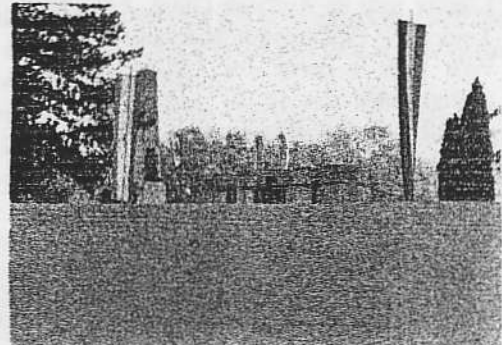


◆ Le 19 juillet

18h : Film " Les enfants perdus du franquisme " en présence de Ricard Belis Garcia (TV Catalogne)

19h : Lecture de poèmes. Vin d'honneur

Pendant les 3 jours : présentation, dédicace et vente d'ouvrages sur le sujet.
Rens. : ASFEP : 04 68 45 42 14 / ADAT : 04 68 45 44 09



Le monument dédié aux républicains espagnols au camp de Mauthausen. Reportage de Joseph et Emmanuel Parello. → P 2

Les prochains rendez-vous

Elne Le 14 juillet, la ville d'Elne organise une manifestation pour célébrer l'acquisition de la maternité par la mairie d'Elne. Rens. M. Cathala 04 68 37 38 39

Camp de Rivesaltes A l'occasion des Journées du patrimoine, les 17-18 septembre, aura lieu sur l'emplacement du camp de Rivesaltes la projection du film de Jacqueline Veuve *Journal de Rivesaltes, 1941-1942*, Rens. au 04 68 51 77 23

Les Chemins de la Retirada Il est fort probable que la manifestation que nous organisons chaque année en février aura lieu, en 2006, au Perthus.

FFREEE à Madrid, au ministère de la Culture

Mardi 7 juin. Répondant à l'invitation de Narciso Alba (intermédiaire officiel entre l'Etat espagnol et les exilés espagnols - ou leurs héritiers - (Serge Barba, président de Ffreee n'ayant pas pu, par ailleurs se libérer) j'ai accepté de représenter l'association à Madrid auprès de M. Rogelio Blanco Martinez, directeur général du Livre, des Archives et des Bibliothèques. Je lui ai remis une lettre de notre président à son intention, plusieurs dépliants des *Chemins de la Retirada*, quelques photos et lui ai commenté en quoi consistaient nos activités dans le cadre de la récupération de la mémoire historique de l'exil. Le lendemain de cette entrevue - le mercredi 8 juin - nous avons assisté à la présentation, par madame la ministre de la Culture, Carmen Calvo, du *Centre de documentation de la mémoire* qui doit ouvrir ses portes à Salamanca. Présentés à madame le ministre, nous lui avons parlé de Ffreee et de la Fondation Machado de Collioure : elle a déclaré à la presse et à la télévision la satisfaction que lui procurait, ce jour-là, notre présence. Dans son édition du jeudi 9 juin, *El Pais* rendait compte de l'entrevue en termes chaleureux. **Miguel Martinez**

2005 - Soixantième anniversaire de la libération des camps de déportation nazi

Mauthausen (Autriche).

◆ **Vendredi 6 mai 2005.** Le train Vienne-Linz roule à vive allure dans la plaine du Danube. Temps pluvieux en fin d'après-midi. Enigmatique, la colline de Mauthausen se profile à l'horizon. ◆ **Samedi 7 mai.** Le temps pluvieux persiste. Première approche du camp. Peu de monde, dans cette solitude "habitée". Dans son livre, *Mauthausen. L'enfer nazi en Autriche* (2004, Eds Privat, Toulouse), l'historien britannique, David W. Pike note : parmi les 122.767 victimes (répertoriées dès le 20 juin 1946), 72% étaient des Soviétiques, des Polonais, des Hongrois, des Yougoslaves, 12% des Français et des Espagnols, le 16% restant incluant plus d'une dizaine de nationalités. Avec 6503 victimes, les Républicains



Matias Arranz, à Mathausen salue Francisco Batiste (photo Uly Martin)

espagnols furent parmi les premiers déportés venant de France. Enrôlés, sous l'autorité de l'armée française, dans les Régiments de Marche de Volontaires Étrangers et dans les Compagnies de Travailleurs Étrangers, les Espagnols faits prisonniers par les Allemands, avec l'armée française, à la fin du printemps 1940, ne seront pas considérés comme des prisonniers de guerre par les nazis et ils seront déportés, dès l'été 1940, dans ce camp impitoyable de Mauthausen (de catégorie III, la plus dure, dans le système concentrationnaire nazi) : ils seront les apatrides, marqués du triangle bleu, avec le sigle S pour Spanien, leur lointaine Espagne. Les deux monuments, celui "Aux Français morts pour la liberté", avec le drapeau tricolore, et celui "A la mémoire des 7.000 Républicains espagnols morts pour la liberté", flanqué de deux drapeaux, celui de l'État espagnol et celui de la 2e République espagnole, se côtoient silencieusement, traduisant la fraternité entre ces hommes, forgée dans le même combat antifasciste, sur le sol de France, et acquise au cours de la même tragédie de la captivité. ◆ **Dimanche 8 mai.** Tôt le matin, les routes qui mènent à la bourgade de Mauthausen sont fortement encombrées : au moins 20.000 personnes assisteront au 60ème anniversaire de la libération du camp, selon les estimations des autorités. Temps toujours pluvieux, avec des éclaircies. Les deux monuments, aux Français et aux Espagnols, seront honorés par une représentation gouvernementale de chacun des deux pays. Émotion contenue, le Président du gouvernement espagnol, José Luis Rodríguez Zapatero, entouré de quelques déportés survivants, prononcera un discours, tout fait d'intimité et d'affection pour ces hommes, disparus et ayant souffert, en ces lieux de barbarie; il signalera, avec justesse, que le drapeau républicain représente l'idéal pour lequel ces hommes avaient lutté, et il leur rendra un hommage, très spécifique, pour la portée de leur combat quant aux idéaux de démocratie et de liberté qui ont prévalu, en Espagne, après la dictature franquiste. Après la commémoration, le camp retrouvera son silence. A l'entrée de la carrière, aux 186 marches meurtrières, une inscription (en allemand, en français, en russe) mentionnant les conditions dans lesquelles y travaillaient les détenus: "... la victime pourchassée à travers la carrière et rouée de coups s'écroutait bientôt pour mourir dans un coin sans qu'aucune aide ne lui soit apportée". **Emmanuel et Joseph Parello.**

Retour de Ravensbrück (Allemagne)

16-17 avril 2005. Voyage organisé pour l'anniversaire de la libération du camp nazi - avril 1945, avril 2005 par l'association catalane " des Femmes pour la Liberté et la Démocratie ", autour de Neus Catala.

Neus Catala a défendu la république espagnole comme infirmière dès 1936 ; elle passe la frontière après la victoire de Franco en 1939 à Porbou avec 180 enfants dont elle s'occupait. Elle rejoint la résistance française, emprisonnée, torturée à Grenoble, elle est déportée en février 1944 en Allemagne, à Ravensbrück, elle avait 29 ans.

Aujourd'hui, elle revient accompagnée, elle va avoir 90 ans en juillet, sa révolte est intacte, sa rage de vivre, de combattre la barbarie, de transmettre son expérience inouïe ne lui laissent aucun repos, elle est toujours sur la brèche...

L'immense camp de déportation, de concentration, de travail et d'extermination à partir de 1944, garde la trace de la force de la répression bestiale des nazis et de la souffrance incommensurable du peuple féminin. Le camp fut inauguré en 1938 pour interner et faire travailler les opposantes allemandes au nazisme. Au fur à mesure des conquêtes du Reich, elles sont rejointes par les Polonaises, les Tchèques, les Russes, les Françaises, les Espagnoles, etc. les résistantes de 40 nations, les juives et les tsiganes. 132 000 femmes et enfants furent enfermées là et 20 000 hommes. 92 000 personnes y moururent. C'est une ville concentrationnaire qui avait vu le jour, construite au départ par les femmes allemandes ; différents ateliers ont fonctionné : couture, armement, terrassement et utilisation de cette main d'œuvre esclave pour les usines Siemens installées à côté. La solidarité et le sabotage ont permis à certaines femmes de survivre.

Avec Neus Catala nous avons fait le tour du camp. Le lac de Schwedt qui servit de linceul à des milliers de femmes réduites en cendre, une statue " Tragende " " celle qui porte " de Will Lammert leur rend hommage - le mur des Nations devant lequel se déroule un parterre de rosiers où furent ensevelies des centaines de femmes. Plus loin, nous verrons le couloir des fusillées et l'horreur absolue, le crématoire - 3 fours intacts, la charge émotionnelle atteint là, son paroxysme - cette vision atroce restera gravée à jamais en nous... L'énorme rouleau compresseur en pierre qui était tiré par plusieurs femmes jusqu'à épuisement total et la prison du camp appelé " bunker " par les internées. Chaque cellule est aménagée en mémoire nationale et raconte souvent la vie quotidienne au camp par des dessins d'un réalisme insoutenable. Cellule de visages de disparues...

Neus commente, raconte des anecdotes, son visage de temps en temps s'illumine par un beau sourire pour dire comment avec une compagne elle mimait une corrida pour divertir le groupe, rire pour survivre... Chanter pour supporter. Elle retrouve une camarade allemande et ensemble, elles chantent " le chant de la bataille de l'Ebre ". Un peu plus tard, elle se jette dans les bras d'une camarade russe et leurs visages rayonnent de tendresse.

Joan Saura, ministre de la Generalitat de Catalunya rend hommage à Neus Catala dans un ancien atelier et Neus évoque ses compagnes de souffrance à jamais disparues. Elle sera reçue, avec d'autres survivantes, au parlement de Berlin avec différents représentants européens.

Des rescapées de différents pays et leurs délégations et amis se sont retrouvés sur le terrain immense du camp où un orchestre a joué et des personnes sont intervenues dont un Russe, de l'armée rouge, libérateur du camp en 1945.

Un regret, aucune voix pour parler des Espagnoles qui les premières luttèrent contre le fascisme en Espagne et continuèrent leur combat en s'engageant dans la résistance française. Du courage de ces femmes là, de leur modestie, Neus Catala est une figure emblématique.

De ce voyage là, on ne revient pas indemne... **Sonia Marzo**



Neus Catala retrouve une déportée russe

Nous avons reçu des nouvelles du CIDER

Le CIDER... ouvre

Cette fois les travaux du CIDER ont bien commencé. Maçons, menuisiers, peintres et autres corps de métiers sont à pied d'œuvre pour nous livrer à la fin de l'été cette structure.

Il sera situé près du château de Valmy en face de cette plage qui, en 1939 accueillit le camp d'Argelès. Ce projet transfrontalier mené conjointement avec le futur Museu de l'exili de la Jonquera est étroitement lié au Mémorial de Rivesaltes. Il est facile d'imaginer les perspectives intéressantes qui s'ouvrent à nous grâce aux nouveaux modes de communication.

Le Centre International de Documentation et d'Etude sur la Retirada nous facilitera la vie. Après des années passées dans le petit local de la Place de la République, nous pourrons enfin travailler tous ensemble, exposer, recevoir et surtout entreposer notre matériel. FFREEE et le CIDER auront à leur disposition la place et le matériel nécessaire à la poursuite de leur tâche.

Nous disposerons dès le mois de septembre 2005 d'un bureau de 20

m² pour les travaux administratifs, d'une grande salle de travail de 140 m² et d'un local bibliothèque et recherche de 40 m². Avec bien sûr tout le matériel de classement, de projection, d'enregistrement et d'exposition. Le CIDER, il faut l'espérer deviendra un " ateneu " où, tous pourront œuvrer à la défense des valeurs de ceux qui ont toujours défendu la tolérance, la solidarité, la liberté et l'égalité de tous les peuples.

La mairie d'Argelès avec FFREEE et les Archives Nationales de Catalogne a déjà prévu d'inaugurer les locaux le 19 octobre à l'occasion du colloque organisé par les Archives Départementales des P.O. et décentralisé ce jour à Valmy.

La Mairie d'Argelès-sur-Mer, Jean CARRERE précédent Maire et Pierre AYLAGAS l'actuel Maire d'Argelès comme ils l'ont toujours dit et fait, sont à nos côtés et fidèles aux 500 000 Républicains Espagnols de la Retirada de 1939 et à ceux du " Campo de Argelès ".

Donc rendez-vous après l'été dans les nouveaux locaux. **P. Fuentes**

Recherche - Contacts - Avis

- ◆ Josep Salinas Vargas cherche des infos sur son père Teodoro, dit José, qui est passé par le camp d'Argelès sur mer, puis a travaillé dans les mines dans les Alpes, puis au port de Marseille et est décédé au sanatorium des Milles en 1949. Nous contacter.
- ◆ Qui a connu ou a entendu parler de Ludwig Renn, officier brigadiste international allemand ? Il est passé au camp de Saint Cyprien (P-O) en avril-mai 39. Lucien Bourguignon vous remercie de le renseigner au 1013, chemin Mouret, 13100 Aix en Provence. Tél 04 42 21 60 48
- ◆ Dans le cadre d'un D.E.A., je recherche toute sorte d'informations sur les Républicains espagnols internés dans les camps du Sud qui, en septembre 1940, ont été envoyés en Haute-Savoie dans le cadre des G.T.E. Avez-vous des infos sur ces exilés espagnols. Où pourrais-je trouver des renseignements les concernant ? (Rien ou quasiment rien n'a été écrit sur les Républicains espagnols en Haute-Savoie. Par avance, merci ! MC Concha Del Dago. (Nous contacter à la permanence)
- ◆ Je m'appelle Jérôme Massanet, fils de Inès Queralt, elle-même fille de Raymond Queralt qui, en 1944, est typographe à Toulouse à l'Imprimerie des frères Lion. La Gestapo envoie tout le personnel de l'imprimerie en camp d'extermination. Il n'y a que 2 survivants : mon grand-père et un collègue (livreur d'origine africaine). J'aimerais avoir des informations sur cet épisode de la vie de mon grand-père. Contact : massonnet@hotmail.com
- ◆ Nous avons appris que Josep Franch Clapers avait été hospitalisé, le 27 mai. Il nous avait honoré de sa présence et de ses tableaux en février 2005. Nous lui souhaitons un bon rétablissement. Il n'a pas pu être présent à l'inauguration de l'expo de ses œuvres, le 2 juin, à Saint-Rémy de Provence. Celle-ci se tient à la bibliothèque municipale jusqu'au 2 juillet.
- ◆ Font Romeu Angel Gonzales organise 2 conférences à l'Office du Tourisme de cette localité, les 21 juillet et 18 août
- ◆ L'association Ffreee a pu se procurer des drapeaux républicains. Si vous, êtes intéressé nous pouvons vous en envoyer. Prix du drapeau : 10 euros+frais de port

Dernières parutions

- Réfugiés espagnols dans l'Aude 1939 - 1940 / Archives départementales de l'Aude
- Bréviaire pour Mauthausen / Pierre Daix
- Exil - Témoignages sur la guerre d'Espagne, les camps et la résistance au franquisme / Progreso Marin. - Editions Loubatières
- La Défunte / Jean-Louis Pouytes. - Editions les 3 épis
- En chantant / Teresa Rebull. - Balzac éditeur
- Les Républicains espagnols dans le camp de concentration nazi de Mauthausen / Pierre et Véronique Salou Olivares. - Ed. Tirésias
- Hier et aujourd'hui la vie, de Gonzalo San Geroteo. Editions Thélès, 11 rue Martel 75010 Paris.

La vie et le travail de l'association de mars à juin 2005

- | | |
|--|---|
| 19 mars : Participation à l'inauguration d'une plaque d'hommage aux GTE Ille/Têt canal d'arrosage. | 5 mai : Participation aux Rencontres prayolaises. Expo FFREEE. |
| 24 mars : Accueil des Etudiants nord-américains. Présentation de la Retirada. Chemin de La Vajol-Las Illas. | 8 mai : Participation au 60 ^e anniversaire de la libération du camp nazi de Mauthausen. |
| 1er avril : Accueil des Etudiants et Professeurs de Mallorca. Xisca Comas et Salomon Marques. La Vajol - Maureillas. Collioure. Argelès. Maternité d'Elne. | 9 mai : Expo FFREEE au congrès SNEN-CGT. |
| 7 avril : Exposition de FFREEE au Centro Espagnol. 2èmes Rencontres Hispaniques. | 12 mai : Signature protocole d'accord Confederació et Institut Histoire CGT. |
| 8 avril : Rencontre avec les élèves de Montescot. Suite. Réunion Institut d'Histoire Sociale (CGT) | 2 juin : Rencontre avec Salomon Marques à Gérone. Guide Caminos Retirada. |
| 15 avril : Républicains espagnols dans l'Aude | 7 juin : Présentation de la Retirada par A. De la Fuente aux élèves de la 3e européenne Jean Amade |
| 16 avril : Commémoration du " 14 avril 1931 ". Argelès/Mer. | 8 juin : Accueil de lycéens de Sitges à Argelès |
| 16 avril : Participation à la commémoration de la libération du camp de Ravensbruck | 9 juin : Rencontre de FFREEE avec déléguée Ministère Culture à Madrid |
| 22 avril : Rencontre FFREEE et Confederació Memòria Històrica de Barcelone | 14 juin : Rencontre de FFREEE et Confederació avec le directeur du Museu d'Història de Catalunya et du Conseller de Relacions Institucionals Joan Saura |
| 25 avril : Accueil de Johana Reyer, étudiante allemande, pour répondre à ses recherches sur le Camp de Rivésaltes | 15-19 juin : Exposition de FFREEE au Forum de la Gent Gran à Barcelone |
| 29 avril : Rencontre avec Teresa Rebull et Miguel Martinez. Amis de la bibliothèque et FFREEE. | 19 juin : Participation de FFREEE aux Rencontres de la Belle Auriole, Teresa Rebull, Pedro Soler, J.L Pouytes. |
| 4 mai : Réunion avec Marianne Petit, projet Rivésaltes | ... Et notre permanence régulière chaque lundi |

Le mot du trésorier : Cotisations : adhésions, renouvellements.

Depuis que notre association existe, de nombreuses personnes ont manifesté leur attachement et leur intérêt aux buts qu'elle poursuit. Vous êtes très nombreux à recevoir les informations et programmes que l'association diffuse. Cependant, pour l'année 2005, le nombre des adhérents à jour de leurs cotisations (16 euros par an) s'élève exactement à 280 (et non 370 comme une erreur nous l'a fait écrire dans le bulletin n°8) ... Si vous faites partie des membres qui ont un jour adhéré sans renouveler leur cotisation, ces quelques lignes vous concernent : si vous avez été oublieux, négligent ... faites un petit effort et envoyez votre cotisation pour 2005.

L'association a besoin de tous et de la participation de tous pour demeurer indépendante et disposer d'un financement lui permettant de se donner les moyens de sa politique : communication (ce bulletin...), frais de gestion, acquisitions pour notre bibliothèque, (organisation des manifestations...) accueil des intervenants. Mille excuses pour ce petit rappel nécessaire et par avance, merci à tous ! Gilbert Susagna